

Éditions Lyonnaises de Romans

Éditions Lyonnaises de Romans du XVI^e siècle (1501-1600)

Auteur(s) : Association d'Études sur la Renaissance, l'Humanisme et la Réforme

Institution(s) : Pôle du document numérique, MRSH, Université de Caen Normandie

Financier(s) : Maison des sciences de l'Homme Lyon St-Étienne

Intitulé GargantuaRabelais, François

label.description_materielle roman français comique contemporain

Bibliographie

Éditions anciennes

On a conservé aujourd'hui **dix éditions** de *Gargantua* parues du vivant de Rabelais, c'est-à-dire jusqu'en 1553, année où commencent à paraître les éditions de ses *Œuvres*.

Éditions lyonnaises

1. [François Juste], [1534-1535]Gargantua. S. l. [Lyon], s. n. [François Juste], s. d. [1534-1535].Exemplaire :Paris, Bnf, Rés. Y² 2126 ([consultable en ligne](#)).
2. François Juste, 1535Gargantua. #####. La vie inestimable du grand Gargantua, pere de Pantagruel, jadis composée par L'abstracteur de quinte essence. Livre plein de pantagruelisme. Lyon, François Juste, 1535.Exemplaire :Paris, Bnf, Rés. Y² 2130 ([consultable en ligne](#)).
3. François Juste, 1537La vie inestimable du grand Gargantua, pere de Pantagruel, jadis composée par L'abstracteur de quinte essence. Livre plein de pantagruelisme. Lyon, François Juste, 1537.Exemplaire :Paris, Bnf, Rés. Y² 2133 ([consultable en ligne](#) ; cet exemplaire est lié avec le *Pantagruel* de Juste 1537 et la *Pantagrueline Prognostication pour l'an 1537*).
4. [Denis de Harsy], 1537Gargantua. [Faux titre :] La vie inestimable du grand Gargantua, pere de Pantagruel, jadis composee par L'abstracteur de quinte essence. Livre plein de pantagruelisme. S. l. [Lyon], s. n. [Denis de Harsy], 1537.Exemplaire :Paris, Bnf, Rés. Y² 2131.
- 5a. François Juste, 1542La vie treshorricque du grand Gargantua, pere de Pantagruel jadis composee par M. Alcofribas abstracteur de quinte essence. Livre plein de Pantagruelisme. Lyon, François Juste, 1542.Exemplaire :Paris, Bnf, Rés. Y² 2134 ([consultable en ligne](#)).
- 5b. Pierre de Tours, 1542-1543Grands Annales tresveritables des Gestes merveilleux du grand Gargantua et Pantagruel son filz, Roy des Dipsodes. Lyon, Pierre de Tours, 1542-1543.Exemplaire :Oxford, Bodleian Library, Douce R229.
6. Étienne Dolet, 1542La Plaisante, et joyeuse histoyre du grand Geant Gargantua. Prochainement reveue, et de beaucoup augmentée par l'Autheur mesme. Lyon, Étienne Dolet, 1542.Exemplaire :Paris, Bnf, Rés. Y² 2144 ([consultable en ligne](#)).
7. Pierre de Tours, [av. 1556]La vie treshorricque du grand Gargantua, pere de Pantagruel, jadis composée par M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence. Livre plein de Pantagruelisme. Lyon, Pierre de Tours, s. d. [av. 1556].Exemplaire :Paris, Bnf, Rés. Y² 2140.

Autres éditions anciennes

- *Grands Annales ou croniques Tresveritables des Gestes merveilleux du grand Gargantua et Pantagruel son filz. Roy des Dipsodes : enchroniquez par feu. Maistre Alcofribas : abstracteur de quinte essence*. [Caen, Successeurs de l'atelier Hostingue], 1542. Exemplaire : Paris, Bnf, Rés. Y² 2137-2138.
- *La Plaisante, et joyeuse histoyre du grand Geant Gargantua. Prochainement reveue, et de beaucoup augmentée par l'Autheur mesme*. Valence, Claude La Ville, 1547. Exemplaire : Paris, Bnf, fonds Rothschild 3202.
- *Les Œuvres de M. François Rabelais Docteur en Medicine, contenans la vie, faicts et dicts Heroiques de Gargantua, et de son filz Panurge : Avec la Prognostication Pantagrueline*. S.l., s.n., 1553. Exemplaire : Paris, Bnf, Rés. Y² 2174.

Éditions modernes

- RABELAIS, François, *Gargantua*, volumes I et II des *Œuvres*, éd. A. Lefranc, J. Boulenger, H. Clouzot, P. Dorveaux, J. Plattard et L. Sainéan, Paris, Champion, 1912 [d'après l'édition Juste, 1542 (éd. 5)].
- RABELAIS, François, *Gargantua*, éd. R. Calder et M.A. Screech, Genève, Droz, 1970 [d'après l'édition *princeps* (éd. 1)].
- RABELAIS, François, *Gargantua*, éd. Cl. Gaignebet, Altforville, Louvegnies, 1971 [fac-similé de l'édition Juste, 1542 (éd. 5)].
- RABELAIS, François, *Œuvres complètes*, éd. G. Demerson, Le Seuil, 1973 ; 1995 [*Gargantua* d'après l'édition, Juste, 1542 (éd. 5)].
- RABELAIS, François, *Gargantua*, éd. G. Defaux, Le livre de poche, 1994 [d'après l'édition Juste, 1535 (éd. 2)].

- RABELAIS, François, *Œuvres complètes*, éd. M. Huchon, Bibliothèque de la Pléiade, 1994 [*Gargantua* d'après l'édition Juste, 1542 (éd. 5)].
- RABELAIS, François, *Gargantua*, éd. F. Gray, Paris, Champion, 1995 [d'après l'édition Juste, 1542 (éd. 5)].
- RABELAIS, François, *Gargantua*, éd. N. Cazauran et M.-C. Thomine, Imprimerie nationale, 1997 [d'après l'édition *princeps* (éd. 1), orthographe modernisée].
- RABELAIS, François, *Gargantua*, éd. numérique en XML/TEI, BVH-Epistemon ([consultable en ligne](#)), 2011 [d'après l'édition Juste, 1542 (éd. 5)].
- RABELAIS, François, *Gargantua*, éd. numérique en XML/TEI, BVH-Epistemon ([consultable en ligne](#)), 2015 [d'après l'édition *princeps* (éd. 1)].

Études et articles

- CAPPELLEN, Raphaël et SMITH, Paul J., « Entre l'auteur et l'éditeur : la forme-liste chez Rabelais », *L'Année rabelaisienne*, n° 1, 2016.
- CAPPELLEN, Raphaël, « Ni Lyon, ni Paris ? Sur quelques impressions gothiques des textes rabelaisiens et parabelaisiens », *L'Année rabelaisienne*, n° 1, 2016.
- DEFAUX, Gérard, « Les dates de composition et de publication de *Gargantua*. Essai de mise au point », *ÉR*, XI, 1974, p. 137-142.
- GÜLTTLINGEN, Sybille von, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle*, Baden-Baden et Bouxwiller, Éditions Valentin Koerner, t. IV, 1996, p. 101-153 [De Harsy] et p. 201-222 [Juste].
- HUCHON, Mireille, *Rabelais grammairien. De l'histoire du texte aux problèmes d'authenticité*, Genève, Droz, 1988.
- HUCHON, Mireille, note sur les éditions de *Gargantua*, dans les *Œuvres complètes*, bibliothèque de la Pléiade, 1994, p. 1056-1058.
- LA PERRIÈRE, Yves de, *Supplément provisoire à la Bibliographie lyonnaise du Président Baudrier. Fascicule I*, 1967, f. 1-25 [De Harsy] et f. 85-116 [Juste].
- PLAN, Pierre Paul, *Les Éditions de Rabelais de 1532 à 1711*, Paris, 1904.
- RAWLES, Stephen, SCREECH, Michael, *A New Rabelais Bibliography. Editions of Rabelais before 1626*, Genève, Droz, 1987.
- RAWLES, Stephen, « La typographie de Rabelais : réflexions bibliographiques sur des éditions faussement attribuées », *ÉR*, XXI, Genève, Droz, 1988, p. 37-48.
- SCREECH, Michael, « Some Reflexions on the Problem of Dating *Gargantua*, A and B », *ÉR*, XI, 1974, p. 9-56 ; et « Some Further Reflexions on the Dating of *Gargantua*, A and B, and on the Possible Meanings of Some of the Episodes », *ÉR*, XIII, 1976, p. 79-111.

Présentation

Histoire éditoriale

Médecin à l'Hôtel-Dieu de Lyon à partir du 1er novembre 1532, protégé de Jean du Bellay (évêque de Paris et bientôt cardinal en mai 1535) avec qui il effectue son premier séjour à Rome en février-avril 1534, correcteur et éditeur de textes chez les imprimeurs lyonnais Sébastien Gryphe et François Juste, Rabelais ne renonce pas pour autant à son œuvre fictionnelle. En 1534 ou au début 1535, chez Juste, il publie *Gargantua*, l'histoire du père de Pantagruel (éd. 1). Il republiera à trois reprises son texte chez Juste, à chaque fois en **caractères gothiques bâtards** : en 1535 (éd. 2), en 1537 (éd. 3) et en 1542 (éd. 5). On connaît par ailleurs trois autres éditions lyonnaises publiées du vivant de Rabelais, en **caractères romains** cette fois : l'édition Denis de Harsy de 1537 (éd. 4), l'édition Étienne Dolet de 1542 (éd. 6) et enfin l'édition Pierre de Tours, s. d. (éd. 7). Il se pourrait également que l'édition de Claude La Ville, datée de 1547 et fondée sur l'édition Dolet de 1542, ne soit pas imprimée à Valence, comme l'indique la page de titre, mais à Lyon. **Ainsi, 7 ou 8 des 10 éditions de *Gargantua* parues du vivant de Rabelais sont lyonnaises.**

L'œuvre est même une **exclusivité lyonnaise jusqu'en 1542**, alors que *Pantagruel* avait été copié plusieurs fois à Paris dans les années 1533-1534. De fait, il faudra attendre 1546 pour que paraisse à nouveau à Paris un texte rabelaisien authentique, en l'occurrence le *Tiers Livre* chez Chrestien Wechel. Les imprimeurs parisiens ont-ils renoncé pendant toutes ces années à un succès éditorial assuré, du fait du contrôle de la Sorbonne ?

Chronologie et filiation des éditions lyonnaises

1. [François Juste] [1534-1535] (éd. 1)

Un seul exemplaire conservé

L'édition *princeps* de *Gargantua*, composée de 56 chapitres, n'est connue que par un seul exemplaire (Paris, Bnf, Rés. Y² 2126), auquel manquent [le feuillet A8](#) (qui contient l'essentiel du chapitre 3, sur la durée maximale des grossesses) et [le feuillet A1](#) (la page de titre originale est remplacée par la simple mention « Gargantua »). Dès lors, le titre exact, l'imprimeur et le millésime de cette édition ne peuvent qu'être conjecturés. On peut également se demander si le fameux dizain liminaire du *Gargantua* apparaissait dès cette édition, au verso de la page de titre, comme ce sera le cas dans l'édition suivante (éd. 2).

Une édition de François Juste

En ce qui concerne l'imprimeur, il est acquis qu'il s'agit de François Juste, chez qui Rabelais avait déjà fait paraître *Pantagruel* en 1533 et en 1534, ainsi que trois éditions de la *Pantagrueline Prognostication* (pour l'an 1533, 1534 et 1535). Le matériel typographique est d'ailleurs le même que celui de l'édition suivante datée de 1535 (éd. 2).

L'énigme de la date de publication : 1534 ou début 1535

En revanche, il est difficile de déterminer la date exacte de publication de l'œuvre. Il importerait pourtant à l'interprétation de l'œuvre de savoir quand elle a été composée et si elle est parue avant ou après l'affaire des Placards (nuit du 17 au 18 octobre 1534) qui a déclenché en France un violent climat de répression.

Abel Lefranc, dans son édition critique de *Gargantua*, p. XVII (voir [Bibliographie](#); ici et ensuite, sauf mention contraire, les références critiques sont données *supra*), formule l'hypothèse d'une composition en 1533 et d'une **publication en août 1534** : selon lui, le livre n'aurait pu paraître dans la période troublée qui a suivi l'affaire des Placards. Gérard Defaux va dans le même sens : l'œuvre lui semble avoir été écrite à Lyon entre novembre 1532 et janvier 1534, avant l'affaire des Placards. Il date en effet de manière précise la composition de trois épisodes : celui sur les couleurs blanc et bleu (fin 1532 ou début 1533, avant la mort de l'imprimeur Claude Nourry, survenue dans les premiers mois de 1533), celui des cloches de Notre-Dame (juin-juillet 1533, après les événements de mai 1533 et l'affichage sur les murs de Paris des « beaulx placquars de merde » pour protester contre l'exil de Béda et de deux théologiens) et celui de l'« Enigme en prophétie » (décembre 1533-janvier 1534, après le discours du recteur Nicolas Cop, le 1er novembre 1533, devant l'Université réunie aux Mathurins, à l'origine de persécutions contre les évangéliques).

En revanche, Michael Screech soutient la thèse d'une **publication au début de l'année 1535**, après l'affaire des Placards : il met notamment en avant, dans le chapitre qui fustige les projets de conquête de Picrochole et de ses gouverneurs, les allusions au projet de reconquête de Tunis par Charles Quint, dont François Ier a connaissance en janvier 1535. Mireille Huchon (éd., p. 1054) conforte cette thèse grâce à des arguments de bibliographie matérielle : les signes auxiliaires, imputables à Rabelais, ne sont présents que dans le premier cahier et les deux premiers et deux derniers feuillets du deuxième cahier, ce qui suggère que Rabelais n'a pas pu surveiller la fin de l'impression de son texte. Or, on sait qu'il a dû partir précipitamment de Lyon le 13 février 1535 et qu'il est resté absent de cette ville pendant toute l'année 1535.

Un texte compact

Cette édition *princeps* en caractères gothiques propose un texte compact, sans alinéas ni disposition verticale des listes (voir en particulier la liste des [jeux de Gargantua](#)). Seuls les changements de chapitres permettent d'aérer le texte, grâce aux pieds-de-

mouche devant les titres et aux lettrines. La seule exception, comme le constatent Raphaël Cappellen et Paul Smith, concerne le [chapitre de la livrée de Gargantua](#), qui use du retour à la ligne et du pied-de-mouche pour décrire les différents éléments du costume.

Une énigme astrologique

Au [feuillet C8r°](#), dans l'épigramme du « retraits aux fiançailles » récité par le jeune Gargantua, on trouve en face de « Brenous » le signe astrologique du lion, et en face de « Hordous » celui du sagittaire. Ces caractères, que l'on retrouve par exemple dans l'*Almanach pour l'an 1535* (Lyon, François Juste), disparaîtront des éditions ultérieures.

2. François Juste, 1535 (éd. 2)

Une édition avec la devise de Rabelais éditeur

Comme le *Pantagruel* de Juste 1534, la *Pantagrueline Prognostication pour l'an 1535* [Juste, c. 1534] et le *Pantagruel* de Sainte-Lucie 1535, le *Gargantua* de Juste 1535 comporte sur [la page de titre](#) la devise de Rabelais éditeur,##### #####, « À la bonne fortune ». Il est possible aussi que cette devise ait figuré sur la page de titre de l'édition *princeps* de *Gargantua* (éd. 1), mais cela reste invérifiable en l'absence du feuillet de titre original de l'*unicum*. En tout cas, la présence de la devise sur trois éditions Juste de 1534-1535 semble bien signifier la volonté de Rabelais de présenter ses *Livres* comme un cycle cohérent, émancipé de la filiation des *Grandes et inestimables croniques de l'enorme geant Gargantua* (1532), grand succès de librairie qu'Alcofribas louait de manière dithyrambique dans le prologue de *Pantagruel*. De fait, ces trois éditions à la devise possèdent le même format agenda, le même encadrement de titre à deux colonnes étroites avec en bas le monogramme de l'imprimeur. Et, de manière significative, les quatre exemplaires connus du *Pantagruel* de Juste à la devise nous sont tous parvenus reliés avec la *Pantagrueline Prognostication* à la devise et même avec le *Gargantua* à la devise en ce qui concerne l'exemplaire de la Bnf, Fonds Rothschild 3063 [VI. 2. 35].

Le titre

Le titre complet de l'édition confirme cette émancipation des *Grandes Chroniques* : ##### #####. *La vie inestimable du grand Gargantua, pere de Pantagruel, jadis composée par L'abstracteur de quinte essence. Livre plein de pantagruelisme*. Non seulement c'est désormais Pantagruel qui sert de repère pour définir Gargantua et non le contraire, mais encore c'est lui qui donne son nom à la philosophie qui préside à l'ouvrage, le « Pantagruelisme », alors même qu'il en est absent. Ce néologisme doit être rapproché du géronde « en pantagruelisant » (chap. 1) et du substantif les « Pantagruelistes » (chap. 3).

De nombreuses variantes

L'édition, toujours divisée en 56 chapitres, offre de nombreuses variantes par rapport à la précédente (éd. 1). On mentionnera par exemple l'augmentation du nombre de « jeux de Gargantua » et d'épithètes diffamatoires prononcés par les fouaciers, ou encore, dans le chapitre où Gargantua emporte les cloches de Notre-Dame, la suppression de la mention de la « stupidité des Roys de France » et de la référence aux « beaulx placquars de merde ».

3. François Juste, 1537 (éd. 3)

Gargantua est réimprimé chez Juste en 1537, mais contrairement au *Pantagruel* publié la même année chez cet imprimeur il n'y a ici aucune variante, en dehors de la suppression du chapitre du torchecul.

4. [Denis de Harsy], 1537 (éd. 4)

Cette édition de *Gargantua*, sans nom d'imprimeur, est imputable à Denis de Harsy, comme le *Pantagruel* de 1537-1538. Elle n'offre que des corrections de détail, vraisemblablement dues à un correcteur. En revanche, le texte est en **caractères romains** et est **beaucoup plus aéré**. De nombreux alinéas sont en effet ajoutés et des énumérations sont disposées de manière verticale : « l'admirable transport des regnes et empires » (1), les naissances miraculeuses (5), les saints invoqués par les moines de Seully (25), les villages d'où sont originaires les pèlerins (43), et surtout les jeux de Gargantua (20). Enfin, des vignettes, en général sans rapport avec le récit, sont placées en tête du prologue et de chacun des 56 chapitres, de manière à éclaircir le texte, ainsi qu'à l'intérieur du chapitre 20, juste avant l'énumération des jeux de Gargantua, ce qui annonce la création d'un chapitre entièrement dévolu à cette liste dans l'édition Juste 1542 (éd. 5). Cela fait donc un total de 58 vignettes (dont 28 différentes).

5a. François Juste, 1542 (éd. 5)

Une réécriture à partir de l'édition de Harsy

Rabelais s'est servi d'un exemplaire corrigé de l'édition Harsy (éd. 4) pour publier en 1542, chez Juste, cette édition, considérée comme la dernière qu'il a revue. Les caractères romains sont abandonnés, mais la disposition verticale des listes a été conservée (notamment pour celle des jeux de Gargantua). Par ailleurs, on trouve comme chez Harsy un grand nombre d'alinéas, complétés parfois par de longs blancs typographiques. C'est là une grande différence avec le *Pantagruel* de Juste 1542 qui n'utilisait pas les alinéas mais uniquement les blancs typographiques. Enfin, si Juste renonce à placer comme Harsy une vignette en tête de chaque chapitre, il en utilise néanmoins dix-sept (neuf différentes), contre deux seulement dans son édition de 1537 (éd. 3).

Une édition en 58 chapitres

Le nombre de chapitres atteint 58, à la suite du dédoublement du chapitre 4 consacré au festin de tripes et aux « propos des bienyvres », et du chapitre 20 consacré à l'éducation par les sophistes et aux jeux de Gargantua.

Un texte remanié

Il s'agit, après l'édition Juste 1535 (éd. 2), du **deuxième et dernier grand remaniement du texte**. Comme dans le *Pantagruel* de 1542, Rabelais fait disparaître certaines mentions des termes « théologien(s) », « sorbonagre(s) » ou encore « sorboniste(s) », cependant qu'il remplace presque toutes les autres par le mot « sophiste(s) ». Cette modification a été interprétée comme une mesure de prudence, qui irait dans le même sens que la suppression de l'énumération des jurons des Parisiens, au chapitre 17, à un moment où les lois se multiplient pour enrayer la multiplication des blasphèmes en France. Mais elle s'explique peut-être plutôt par un changement de contexte : la lutte contre la Sorbonne n'est plus d'actualité en 1542 (Mireille Huchon, éd., p. 1051). D'autres modifications sont également notables, comme la suppression d'un passage consacré à la définition de la foi (6) ou la transformation radicale des dix derniers vers de l'« Enigme en prophétie » (58). Enfin, l'édition comporte de nombreux ajouts, en particulier dans les « propos des bienyvres » (5), dans le chapitre consacré à « l'adolescence de Gargantua » (11), dans la liste des « jeux de Gargantua », qui atteint désormais 217 items (22), dans les joyeux propos entre Frère Jean et les Gargantuistes (39) ou encore dans le chapitre final qui amplifie l'interprétation que Frère Jean propose de l'« Enigme en prophétie ».

6. Étienne Dolet, 1542 (éd. 6)

Comme pour *Pantagruel* et la *Pantagrueline Prognostication pour l'an 1542*, Dolet réalise, à partir d'un exemplaire de l'édition Harsy (éd. 4), une **édition pirate** de *Gargantua* dans laquelle on peut observer les particularités d'accentuation et de ponctuation de son atelier. L'édition comporte le même nombre de vignettes que chez Harsy, à savoir 58 (dont 14 différentes), situées avant le prologue et les 56 chapitres, et avant la liste des jeux de Gargantua.

5b. Pierre de Tours, 1542-1543

Pierre de Tours, le beau-fils et collaborateur de François Juste, réagit vivement à cette dernière publication. Sous le titre *Grands Annales tresveritables des Gestes merueilleux du grand Gargantua et Pantagruel son filz, Roy des Dipsodes*, il publie un pamphlet anonyme contre Dolet – peut-être l'œuvre de Rabelais lui-même –, et le place en tête de certains exemplaires des *Gargantua* et *Pantagruel* de Juste parus en 1542. Ce **rhabillage des éditions de Juste, 1542**, sera contrefait à Caen, la même année, par les successeurs de l'atelier Hosingue (voir plus haut [Autres éditions anciennes](#)).

En choisissant de faire figurer *Gargantua* en première place et de privilégier ainsi l'ordre des générations sur l'ordre de publication, Pierre de Tours inaugure une véritable tradition éditoriale, qu'ont suivie tous les éditeurs des *Œuvres complètes* de Rabelais au XX^e siècle.

7. Pierre de Tours, s. d. (éd. 7)

Le collaborateur de Juste publiera ensuite sous son nom une édition s. d., richement illustrée, de *Gargantua, Pantagruel* et la *Pantagrueline Prognostication pour l'an perpetuel*. Le nom du « gentil Rabelais » figure, en bas du prologue de *Pantagruel*, dans un dizain inédit, « nouvellement composé à la louange du joyeux esprit de l'auteur ».

Ouvrages liés

Cinquième livreGrandes chroniquesLes Œuvres de François RabelaisNavigations du disciple de PantagruelPantagruelQuart livreTiers livre

infos_fiches

responsable

Nicolas Le Cadet

date_creation

04/11/2011

actualisation

08/06/2016